

Chambre des Représentants

SESSION 1981-1982

3 MARS 1982

PROPOSITION DE LOI

modifiant les articles 350, 351, 352 et 353 du
Code pénal et réglant certains cas d'interruption de
grossesse

Déposée par MM. Verberckmoes et Flamant)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Se référant aux propositions déposées au Sénat par Mme Herman-Michielsens et consorts le 20 mars 1980 et à la Chambre par M. Poma et consorts le 24 juillet 1981, les auteurs de la présente proposition suggèrent, en ce qui concerne le délicat problème de l'interruption volontaire de la grossesse, une modification du Code pénal qui pourrait être acceptée par la majorité de la population, de sorte que sa discussion n'entraînerait pas une « guerre de l'avortement ».

Ils estiment qu'une modification qui ne vise pas l'abrogation pure et simple des dispositions visées du Code pénal et qui maintient le principe de la sanction tout en prévoyant la dépenalisation dans des cas précis, peut apporter les meilleurs résultats. La grossesse plonge certaines femmes dans une situation de détresse. La difficulté consiste à identifier ces situations de détresse et à s'assurer que, dans le cas en question, l'interruption de la grossesse est la seule solution possible.

En dehors des garanties sur le plan médical, il faut prévoir également d'autres garanties afin d'éviter que certaines femmes demandent l'interruption de la grossesse sous la pression de leur entourage ou en raison de l'attitude négative de leur entourage à l'égard de leur grossesse (mères célibataires).

Il faut également pouvoir examiner s'il n'est pas possible d'offrir à la femme une aide meilleure et plus positive (aide matérielle et guidance psycho-sociale).

La loi du 9 juillet 1973 a autorisé l'information et la publicité concernant les contraceptifs. Il est exclu de faire de l'interruption volontaire de la grossesse un moyen de limita-

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1981-1982

3 MAART 1982

WETSVOORSTEL

tot wijziging van de artikelen 350, 351, 352 en
353 van het Strafwetboek en tot regeling van som-
mige gevallen van zwangerschapsonderbreking

(Ingediend door de heren Verberckmoes en Flamant)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Refererend naar de voorstellen van Mevr. Herman-Michielsens c.s. van 20 maart 1981 in de Senaat en van de heer Poma c.s. van 24 juli 1981 in de Kamer beogen de indieners van dit voorstel voor het delicaat probleem van de vrijwillige zwangerschapsonderbreking een wijziging van het Strafwetboek te voorzien, die aanvaardbaar is voor het grootste deel van de bevolking, zodat de discussie dienaangaande geen « abortusoorlog » teweegbrengt.

Zij menen trouwens dat een wijziging die geen volledige verwijdering uit het Strafwetboek voorstaat en het principe van de strafbaarheid behoudt, naast gevallen waarin de straffeloosheid verzekerd wordt voor de vrouwen de meest gunstige resultaten kan meebrengen. Inderdaad, sommige vrouwen worden in een reële noodsituatie gebracht door de zwangerschap. De moeilijkheid bestaat erin die noodsituaties te onderkennen en er zich van te vergewissen dat in bepaalde gevallen zwangerschapsonderbreking voor deze vrouwen de enige oplossing biedt.

Naast garanties op het medisch vlak dienen er ook waarborgen te worden ingebouwd om te verhinderen dat sommige vrouwen onder druk van hun omgeving of wegens de afkeurende houding die hun omgeving tegenover hun zwangerschap aanneemt (ongehuwde moeders) zwangerschapsonderbreking zouden vragen.

Er moet ook nagegaan kunnen worden of geen betere en meer positieve hulp aan de vrouw kan verleend worden (materiële bijstand en psycho-sociale begeleiding).

Sinds de wet van 9 juli 1973 is de vrije informatie en publiciteit over contraceptieve middelen toegelaten. Het zou ondenkbaar zijn dat vrijwillige zwangerschapsonderbreking

tion des naissances. Cette considération est également à la base de la présente proposition qui prévoit une libéralisation limitée de la législation.

PROPOSITION DE LOI

Article 1

L'article 350 du Code pénal est remplacé par les dispositions suivantes :

« L'interruption de la grossesse pratiquée par un médecin avec le consentement exprès de la femme n'est pas punissable lorsque le fait de porter une grossesse à terme menace sa santé physique et psychique de façon grave et durable.

L'appréciation de cet état de santé doit reposer sur une approche globale de tous les facteurs propres à chaque individu.

Les formalités légales prescrites en vue de régler certains cas d'interruption de grossesse doivent être respectées. »

Art. 2

L'article 351 du même Code est remplacé par les dispositions suivantes :

« Celui qui, par aliments, breuvages, médicaments ou par tout autre moyen, aura fait avorter une femme qui y aura consenti, hormis les cas prévus à l'article 350, sera condamné à un emprisonnement de deux ans à cinq ans et à une amende de 100 F à 500 F.

La femme qui, hormis les cas précités, se sera fait volontairement avorter, sera punie des mêmes peines. »

Art. 3

A l'article 352 du même Code, les mots « hormis les cas prévus à l'article 350 » sont insérés entre les mots « la femme » et « auront ».

Art. 4

L'article 353 du même Code est abrogé.

Art. 5

L'interruption de grossesse pratiquée dans le cadre de l'article 350 modifié du Code pénal ne peut avoir lieu que dans un établissement hospitalier qui dispose d'un service d'obstétrique ou de gynécologie ayant obtenu l'agrération en application de l'article 3 de la loi du 23 décembre 1963, ainsi que l'agrération complémentaire prévue par l'article 9, 1°, de la présente loi.

als geboorte beperkend middel zou gebruikt worden. Ook deze overweging ligt aan de basis van onderhavig voorstel van beperkte liberalisatie van de wetgeving.

F. VERBERCKMOES
E. FLAMANT

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Artikel 350 van het Strafwetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Zwangerschapsonderbreking die geschiedt door een geneesheer met uitdrukkelijke toestemming van de vrouw, is niet strafbaar ingeval het uitdragen van een zwangerschap een ernstige en langdurige bedreiging vormt voor haar fysische en psychische gezondheid.

De beoordeling van deze gezondheidstoestand moet steunen op een globale benadering van alle factoren die eigen zijn aan elk individu.

De wettelijke formaliteiten tot regeling van sommige gevallen van zwangerschapsonderbreking moeten in acht genomen worden. »

Art. 2

Artikel 351 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Hij die door spijzen, dranken, artsenijen of door enig ander middel de vruchtafdrijving veroorzaakt bij een vrouw die daarin heeft toegestemd buiten de gevallen waarin artikel 350 voorziet, wordt veroordeeld tot gevangenisstraf van twee jaar tot vijf jaar en tot geldboete van 100 F tot 500 F.

De vrouw die buiten die gevallen opzettelijk de afdrijving van haar vrucht veroorzaakt, wordt met dezelfde straffen gestraft. »

Art. 3

In artikel 352 van hetzelfde Wetboek worden tussen de woorden « verwekken » en de woorden « de dood » de woorden « buiten de gevallen waarin artikel 350 voorziet » ingevoegd.

Art. 4

Artikel 353 van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

Art. 5

De zwangerschapsonderbreking waartoe wordt overgegaan in het kader van het gewijzigd artikel 350 van het Strafwetboek, kan alleen geschieden in een verplegingsinrichting beschikkend over een dienst van obstetrica of gynecologie die een erkenning heeft verkregen met toepassing van artikel 3 van de wet van 23 december 1963, alsmede de bijkomende erkenning waarin artikel 9, 1°, van deze wet voorziet.

Ce service doit en outre disposer en nombre suffisant d'un personnel tant médical que soignant n'invoquant pas la clause de conscience en cas d'interruption de grossesse.

Art. 6

Il ne peut être procédé à une interruption de grossesse conformément aux dispositions de l'article 350 du Code pénal avant que n'ait été établi un dossier définissant l'indication avec précision dans chaque cas individuel et que la femme n'ait soumis ce dossier au médecin qui pratiquera éventuellement l'intervention.

Art. 7

§ 1. Ce dossier sera établi à la demande de la femme, par un centre de consultations prém matrimoniales, matrimoniales et familiales agréé par arrêté royal, à condition que le personnel de ce centre comprenne au moins un médecin, un psychologue et une infirmière sociale et que le centre ait obtenu l'agrément complémentaire prévue à l'article 9, 2°, de la présente loi.

§ 2. Si une femme se présente directement au service visé à l'article 5, son dossier pourra être établi par l'équipe médicale de ce service, à condition que celui-ci puisse, le cas échéant, disposer du concours d'un psychologue et d'une infirmière sociale et qu'il ait obtenu l'agrément complémentaire prévue à l'article 9, 3° de la présente loi.

§ 3. Ledit dossier devra être remis à la femme dans les dix jours de la demande.

Art. 8

Un délai d'au moins cinq jours doit s'écouler entre le moment de la remise du dossier à la femme et l'intervention.

Art. 9

Pour l'application de la présente loi et suivant les modalités fixées par arrêté royal, il est créé auprès du département de la Santé publique une commission d'agrément et d'évaluation chargée au moins des tâches suivantes :

1° l'agrément complémentaire, en vue de pratiquer l'interruption de grossesse dans le cadre de la présente loi, de services d'obstétrique et de gynécologie agréés en application de l'article 3 de la loi du 23 décembre 1963;

2° l'agrément complémentaire de certains centres de consultations prém matrimoniales, matrimoniales et familiales visés à l'article 7, § 1, de la présente loi;

3° l'agrément d'équipes médicales visées à l'article 7, § 2, de la présente loi;

4° l'information concernant les différentes solutions de rechange à offrir par les susdits centres ou équipes médicales en cas de demande d'interruption de grossesse;

5° l'établissement du modèle du rapport qui doit être rédigé pour toute demande et dont un exemplaire doit lui être adressé, que l'interruption de grossesse soit pratiquée ou non. Cet exemplaire ne mentionnera pas le nom de la femme;

6° le contrôle administratif et scientifique des rapports qui lui sont adressés ainsi que leur traitement statistique;

Deze dienst moet bovendien beschikken over voldoende artsen en verplegend personeel dat de gewetenclausule bij zwangerschapsonderbreking niet inroept.

Art. 6

Tot zwangerschapsonderbreking ingevolge de bepalingen van artikel 350 van het Strafwetboek mag niet worden overgegaan vooraleer een dossier is samengesteld dat in elk individueel geval de indicatie nauwkeurig omschrijft, en dat door de vrouw wordt voorgelegd aan de geneesheer die eventueel de ingreep zal uitvoeren.

Art. 7

§ 1. Dit dossier wordt samengesteld op aanvraag van de vrouw door een bij koninklijk besluit erkend centrum voor prematrimoniales, matrimoniales en gezinsconsultaties, op voorwaarde dat het centrum ten minste een geneesheer, een psycholoog en een sociale verpleeg(er)(ster) onder zijn medewerkers telt en de bijkomende erkenning waarin artikel 9, 2°, voorziet, heeft verkregen.

§ 2. Indien een vrouw zich rechtstreeks aanmeldt in de in artikel 5 vermelde dienst, mag haar dossier samengesteld worden door het medisch team van deze dienst, op voorwaarde dat hij in voorkomend geval over de diensten van een psycholoog en een sociale verpleeg(er)(ster) kan beschikken en de bijkomende erkenning waarin artikel 9, 3°, voorziet, heeft verkregen.

§ 3. Het desbetreffende dossier moet binnen tien dagen na de aanvraag aan de vrouw worden overhandigd.

Art. 8

Tussen de overhandiging van het dossier aan de vrouw en de ingreep moet ten minste een termijn van vijf dagen liggen.

Art. 9

Bij het departement van Volksgezondheid, wordt voor de toepassing van deze wet en volgens de modaliteiten vastgesteld bij koninklijk besluit, een erkennings- en evaluatiecommissie ingesteld, waarvan de taken ten minste omvatten :

1° de bijkomende erkenning om zwangerschapsonderbreking uit te voeren in het kader van deze wet, van diensten van obstetrica en gynecologie erkend met toepassing van artikel 3 van de wet van 23 december 1963;

2° de in het kader van deze wet bijkomende erkenning van sommige centra voor prematrimoniales, matrimoniales en gezinsconsultaties, waarin artikel 7, § 1, voorziet;

3° de erkenning van medische teams bedoeld in artikel 7, § 2, van deze wet;

4° het verstrekken van informatie over de verschillende door voornoemde centra of medische teams te bieden alternatieve oplossing bij aanvragen tot zwangerschapsonderbreking;

5° het opstellen van een modelverslag dat voor elke aanvraag moet opgemaakt worden en waarvan haar een exemplaar moet worden toegezonden, ongeacht of al dan niet tot zwangerschapsonderbreking wordt overgegaan. Het toegezonden verslag vermeldt de naam van de vrouw niet;

6° de administratieve en wetenschappelijke controle van de haar toegezonden verslagen alsmede de statistische verwerking ervan;

7° la transmission au Ministre de la Santé publique d'un rapport annuel sur les résultats de ce contrôle;

8° la prise de sanctions administratives pouvant aller jusqu'au retrait temporaire ou définitif des agréments visés respectivement au 1° et au 2°, en cas d'abus commis par les centres de consultations prématrimoniales, matrimoniales et familiales qui établissent les dossiers prescrits dans la présente loi, ainsi que par les services d'établissements hospitaliers où sont également constitués de tels dossiers et où sont pratiquées des interruptions de grossesse.

7° het jaarlijks uitbrengen van een verslag over de resultaten van deze controle bij de Minister van Volksgezondheid;

8° het nemen van administratieve sancties, die kunnen gaan tot de tijdelijke of definitieve intrekking van de erkenning respectievelijk door 1° en 2° voorzien, bij misbruiken gepleegd door de centra voor prematrimoniale, matrimoniale en gezinsconsultaties die de in deze wet voorgeschreven dossiers samenstellen en door de diensten van verplegingsinstellingen, waar eveneens dergelijke dossiers worden samengesteld en tevens zwangerschapsonderbrekingen worden uitgevoerd.

F. VERBERCKMOES
E. FLAMANT
J. BARZIN
F. GRCOTJANS
L. DE GREVE
G. PIERARD
R. BONNEL
W. Taelman
E. DE GROOT